

# Portraits de famille



Regards posés par les élèves directeurs des services pénitentiaires  
sur les personnels exerçant les métiers pénitentiaires.



École nationale  
d'administration  
pénitentiaire



# ropos introductif

Par ce livre, nous voulons parler de notre administration. Une administration méconnue, souvent décriée et victime de clichés tenaces. Et pourtant... Ces quelques mois à la rencontre des élèves de l'École nationale d'administration pénitentiaire nous ont confirmé que les collègues que nous côtoyons tous les jours sur les coursives étaient extraordinaires. Nous avons rencontré des personnes parfois surprenantes, souvent attachantes, toujours exceptionnelles. Conseillers pénitentiaires d'insertion et de probation, surveillants, officiers, formateurs... Ils ont accepté de nous raconter leur histoire, leur métier, leurs passions. C'est le fruit de ces rencontres, oscillant entre éclats de rire et émotions, que nous avons voulu transcrire.

Nous avons choisi la photographie, médium privilégié pour saisir les étonnantes personnalités qui ont accepté de nous livrer leurs histoires. Poser devant l'objectif n'a pas toujours été évident pour des personnels plus habitués au seyant uniforme de l'administration pénitentiaire qu'aux flashes de nos experts en photographie. Pour certains, une forme de pudeur leur fait préférer les symboles aux visages. Peu importe : tous ont voulu nous aider à partager la richesse humaine des personnes qui s'engagent pour la justice et la sécurité intérieure avec courage et dévouement.

Nous avons voulu donner à ceux qui s'apprêtent à intégrer la famille pénitentiaire ou à y prendre de nouvelles responsabilités l'opportunité de montrer leur humanité et de partager leur vision de leur quotidien, loin des stéréotypes. Et que leurs voix portent bien au-delà des murs.



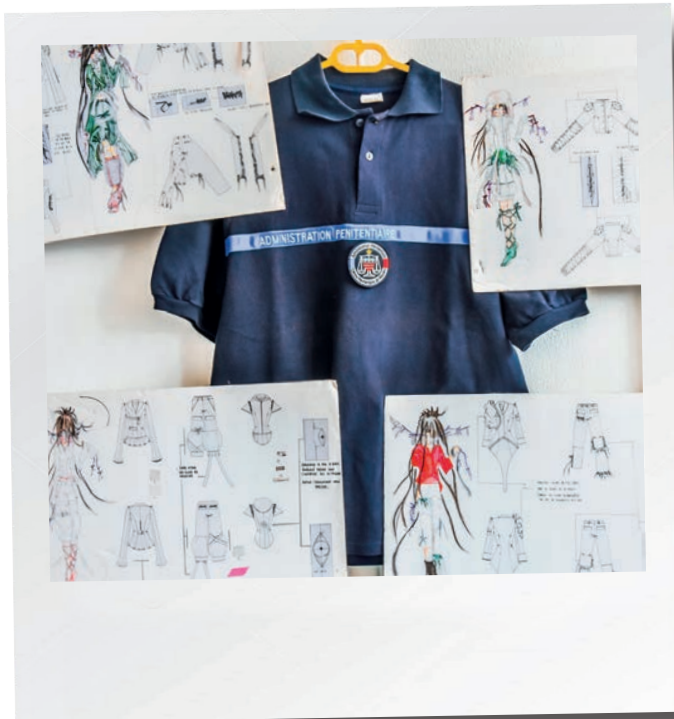
# Anne

199<sup>e</sup> promotion de surveillants pénitentiaires



## « Vous verrez, vous n'aurez pas qu'un seul métier »

Anne, c'est certain, a fait sienne cette affirmation de son professeur de littérature de Terminale. La jeune femme était plus habituée au cliquetis de la machine à coudre qu'au son des clés qui rythment dorénavant ses journées. Après une carrière de styliste modéliste pour des marques bien connues de toutes les fashionistas, elle décide d'une étonnante reconversion et présente le concours de surveillante pénitentiaire. Pour cette frêle jeune femme au caractère bien trempé, l'administration pénitentiaire satisfait un goût prononcé pour la sécurité hérité de son père militaire et le sens de l'empathie transmis par sa mère, médecin. Passer des paillettes aux rangers et remplacer les défilés par les coursives, un choix téméraire mais assumé. De son premier stage en tant que surveillante, elle revient heureuse, confortée dans son choix et persuadée que la clé de l'autorité, c'est le respect et la considération apportée à la personne détenue.





200<sup>e</sup> promotion de surveillants pénitentiaires

**« Pour moi, il n’y a pas de meilleur endroit que la prison pour aider autant les gens ! »**

Athlétisme, danse, football, boxe, aucune discipline n’échappe au lumineux Jules ! Polyvalent au travail comme dans la vie, Jules est un touche-à-tout motivé et dynamique. Né à Yaoundé et venu vivre en France à l’âge de 10 ans, il se découvre l’âme d’un meneur, toujours à même de délivrer sa bonne humeur et de transmettre son sourire aux personnes qu’il côtoie. Par le biais des cours de danse qu’il donne d’abord, puis en tant que coach sportif, et enfin avide de donner ce même sens à son travail, il s’investit d’abord en tant que sapeur-pompier volontaire et décide finalement de rejoindre les personnels de surveillance. Aux carrières de sportif professionnel qui s’offraient à lui, Jules a préféré un nouveau défi : celui des métiers pénitentiaires. Toujours à même d’aider les autres, il souhaite mettre au profit de l’administration pénitentiaire sa motivation et son entrain permanent pour évoluer dans des fonctions d’encadrement ou de moniteur sportif, et se montre enthousiaste à l’idée de découvrir lors d’un premier stage son nouvel environnement professionnel !





## « Le dessin permet de faire passer des messages et de désamorcer des conflits »

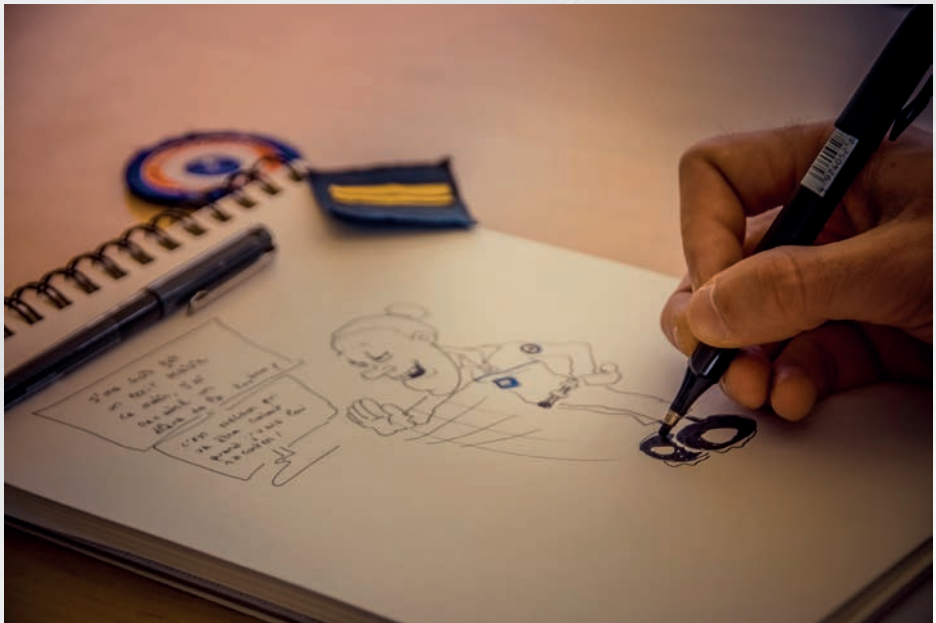
Le polo bleu ciel a remplacé l'uniforme immaculé des chasseurs alpins, mais la volonté de servir son pays est intacte. Après avoir servi en tant qu'officier chasseur alpin pendant dix ans, Antoine a choisi de devenir lieutenant pénitentiaire. Un nouveau défi pour celui qui était plus habitué aux OPEX exotiques qu'à l'atmosphère confinée des cour-sives. Mais bien que la tenue ait changé, il reste le même en uniforme ou en civil : droiture, empathie et bienveillance guident sa conduite. Ainsi, prendre en compte les besoins des personnes détenues est pour lui essentiel afin de prévenir les violences en détention.

Antoine applique à la pénitentiaire les méthodes de management peu conventionnelles mais efficaces qu'il a expérimenté dans l'armée. En effet, caricaturiste à ses heures perdues, il a pris pour habitude de se servir de son talent pour communiquer avec ses collègues et ses agents (nous en avons fait les frais). Quelques traits et un peu d'humour suffisent à désamorcer toutes les situations et à créer du lien avec bienveillance.

Antoine, vrai touche à tout dont on se demande s'il vit dans le même espace-temps que nous tant ses journées semblent remplies, a également appris à jouer de la guitare en autodidacte grâce à l'émission Taratata : il n'hésite pas à enflammer les soirées éna-piennes en improvisant quelques accords. Il est passionné de rugby et reporter sportif à ses heures perdues. Il prépare actuellement la sortie d'une bande dessinée sur son expérience militaire #placementproduit.









**mathilde**

23<sup>e</sup> promotion de conseillers  
pénitentiaires d'insertion et  
de probation

## « Etre CPIP, c'est trouver un métier humain et social »

Mathilde, après des études d'histoire et de droit, souhaitait un métier au carrefour du relationnel et du social. Après plusieurs expériences décevantes dans le privé, elle découvre le métier de CPIP. Une vocation confirmée par ses stages en milieu ouvert et fermé, ancrée dans la liberté du CPIP dans la prise en charge des PPSMJ et la richesse des échanges avec le réseau partenarial institutionnel et associatif.

Passionnée d'histoire médiévale et contemporaine et musicologue éclectique et avérée, Mathilde entremêle ses passions en participant à des rassemblements historiques. Pour mieux remonter dans le temps, elle a commencé à réaliser des costumes médiévaux pour elle et ses proches. Cette passion lui permet de couper avec son travail et de se défaire des difficultés rencontrées au quotidien, pour retrouver ressourcée et toujours aussi dynamique son rôle de CPIP du XXI<sup>ème</sup> siècle.



## « Rien n'est facile, mais tout est possible ! »

Laëtitia est une jeune femme au caractère bien trempé. Fonceuse, elle s'est prise de passion pour le backpacking, ou l'art de voyager seul sans forcément savoir où l'on va. Avis aux amateurs !

Son expérience de gendarme adjoint volontaire l'a aidée à se forger des convictions, qui l'ont poussée à passer le concours de surveillante pénitentiaire. Persuadée qu'elle peut apporter quelque chose à cette administration, elle a passé d'autres échelons qui l'ont amené à celui d'officier pour lequel elle est en formation. Dotée d'une forte personnalité, les grands sourires contrastent avec la fermeté du discours.

Si elle considère que les voyages qu'elle fait constituent une mise en danger pour cette introvertie de nature, elle estime que son choix professionnel représente également une forme de rencontre de l'autre.

 Laëtitia

23<sup>e</sup> promotion de lieutenants  
pénitentiaires



## Nicolas

23<sup>e</sup> promotion de conseillers pénitentiaires  
d'insertion et de probation

**« On a banalisé le spectacle que la nature elle-même nous organise, alors que c'est juste sous nos yeux ! »**

Ayant fait sienne l'étoile pénitentiaire dès l'adolescence, c'est à l'âge de 19 ans que Nicolas a rejoint le monde carcéral et a accédé à sa vocation : devenir surveillant pénitentiaire. Après avoir gravité durant treize ans parmi différents établissements pénitentiaires et leurs satellites (Unités Hospitalières Spécialement Aménagées, escortes judiciaires, détention classique), il a finalement rejoint la formation de conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation et découvre ainsi un nouvel univers.

A des années-lumière des coursives et de l'Énap, Nicolas partage avec générosité sa passion pour l'astronomie. Sa curiosité s'inscrit comme un véritable moteur dans son parcours et vient expliquer son besoin de s'interroger sur l'immensité du monde qui l'entoure. Si sa bienveillance et son sens de l'humain sont des atouts pour son métier, ils lui permettent dans le même temps d'initier ses proches à l'astronomie : *« Il suffit de sortir pour voir des choses magnifiques, il y a autour de nous quelque chose dont on ne connaît pas les limites ! »*.





**« J'aime m'identifier à ce personnage parce que j'ai ce côté curieux et je voyage beaucoup »**

A l'instar des différents épisodes de la bande-dessinée de son héros Tintin, Rania a connu plusieurs aventures qui l'ont finalement menée à exercer le métier de Conseillère Pénitentiaire d'Insertion et de Probation. Ainsi, si elle a auparavant travaillé avec le public mineur, les personnes porteuses de handicap ou les étrangers en situation irrégulière, elle a finalement opté pour l'administration pénitentiaire pour écrire un nouveau tome de sa vie.

Rania compare malicieusement le métier de CPIP au style du jeune reporter : un travail aux multiples casquettes et s'appuyant sur de nombreuses personnes, un réseau partenarial important pour atteindre ses objectifs. En admiratrice du héros, elle salue la capacité qu'a Tintin de faire face à chacune des situations et cultures rencontrées. Nous dirions même plus : une grande adaptabilité et un altruisme auxquels Rania comme Tintin ne font pas défaut !



# Allison

200<sup>e</sup> promotion de surveillants pénitentiaires



## « Surveillante ? Pour le contact humain et pour ne jamais tomber dans la routine »

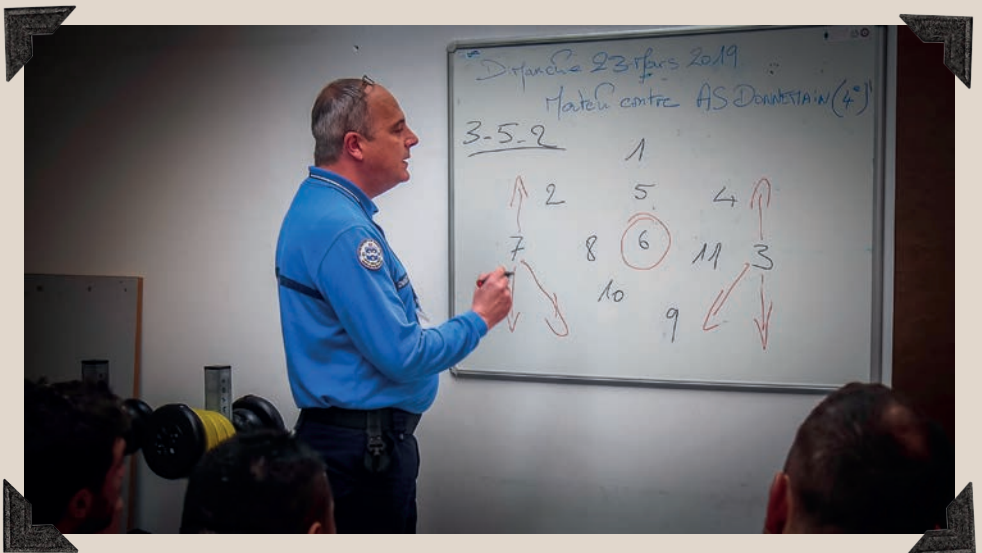
Rien n'arrête Allison, ni les blessures, ni la fatigue. Cette sportive invétérée a décidé de courir le marathon cette année. Pour atteindre son but, elle ne compte pas ses heures à la salle de sport de l'Énap et multiplie les sports : de la danse à la boxe, en passant par la salle de musculation où elle ne se laisse pas intimider par les grands gabarits qui l'entourent, cette enthousiaste touche à tous les sports. Plus qu'un loisir, une drogue dit-elle en riant.

Née en Martinique et arrivée seule en métropole à l'âge de 20 ans, Allison, bretonne d'adoption, a longtemps travaillé dans le secteur de l'industrie automobile. Mais pour cette femme énergique à la joie contagieuse, l'absence de contact humain et l'isolement de son poste de travail étaient pesants. Elle intègre donc la 200<sup>e</sup> promotion de surveillants pénitentiaires avec l'ambition et l'enthousiasme qui la caractérisent. Comme pour le sport, tout l'intéresse : moniteur de sport pour partager sa passion, les escortes judiciaires, et pourquoi pas les ERIS, pour le moment réservés aux surveillants hommes. Pas une difficulté pour Allison, seulement une motivation supplémentaire pour passer le concours d'officier dans quatre ans et à l'instar d'Oksana Bakaeva, première femme officier ERIS, intégrer le corps d'élite de l'administration pénitentiaire.



## « Ne jamais sous estimer l'autre ! Comme au football, la pénitencière est une école de la vie, de cultures et de valeurs »

Loïc, nouvellement promu officier après avoir fait une carrière au service de l'AP, ne tarit pas de mots pour évoquer son métier et sa passion, le football. Tous les week-ends, Loïc troque son polo pénitencière pour celui d'entraîneur. L'équipe qu'il entraîne a d'ailleurs conquis plusieurs titres. Pour ce professionnel des schémas tactiques, les comparaisons entre milieu du football et monde carcéral sont nombreuses. Meneur d'hommes, passionné de littérature, Loïc sait faire vivre sa passion et tire de ses expériences de belles leçons de vie qu'il aime à partager.







43<sup>e</sup> promotion de formateurs

**« Devenir formatrice, c'est pouvoir véhiculer les valeurs de notre administration et tenter de rendre nos métiers visibles et attrayants »**

L'étincelante Lucia a gardé l'accent chantant de son Amérique du Sud natale. Venue en France en vacances, elle n'en est finalement plus jamais repartie. Forte de son caractère sociable et souriant, Lucia a choisi de devenir formatrice des personnels au sein de l'administration pénitentiaire, un choix peu éloigné du métier de professeur des écoles qu'elle exerçait auparavant au Brésil.

Désormais, elle souhaite faire évoluer le regard porté sur l'administration pénitentiaire en mettant à profit ses facilités de communication et son parcours de vie singulier.



## Thomas

23<sup>e</sup> promotion de lieutenants  
pénitentiaires

**« En tant qu'officier, tu accompagnes les agents, dans la salsa, tu accompagnes ta partenaire »**

Originaire de la Réunion, Thomas a effectué une progression dans l'Administration Pénitentiaire à un rythme endiablé : recruté en qualité de surveillant pénitentiaire, il a ensuite rejoint l'Équipe Régionale d'Intervention et de Sécurité (ERIS) en tant que surveillant puis premier surveillant. Il a récemment intégré la formation de lieutenant pénitentiaire afin de poursuivre sa progression. Tout cela, c'est côté cour.

Côté jardin, Thomas est un passionné de salsa depuis un voyage à Cuba en 2009. S'il reconnaît que le contraste avec les cagoules noires des ERIS est considérable, il parvient à lier sa passion et son métier dans un pas de deux mettant en scène la notion d'accompagnement : « Je pars du principe que l'officier doit accompagner pour rendre meilleurs ses agents, tout comme l'art de la danse, c'est sublimer sa partenaire ».



## Pierre

23<sup>e</sup> promotion de  
lieutenants péniten-  
tiaires

### « Dans la musique comme dans la péniten- tiaire, il faut aimer partager »

Le visage de Pierre restera dans l'ombre. Et c'est le plus souvent dans cette ambiance qu'il exerce sa grande passion : Pierre est DJ. Enfin, dans la vie civile, Pierre est avant tout lieutenant pénitentiaire. Appartenant à cette administration depuis 28 ans maintenant, il s'y est forgé une conviction : l'accompagnement du personnel est la clé de la réussite. Un genre de Pascal le grand frère, version Bob Sinclar ! Le bruit des clés et des grilles est celui qui rythme ses journées, la nuit tombée c'est le son de ses platines qui envoûte. Formateur des personnels, Pierre doit donc savoir écouter, et faire écouter. Musique maestro !



# Sidy

199<sup>e</sup> promotion de  
surveillants pénitentiaires

**« Être surveillant pénitentiaire, c'est un autre moyen de communiquer : avec les détenus, les partenaires, c'est un carrefour de profils et de fonctions ! »**

Après une enfance au Sénégal, Sidy est venu étudier en France à l'âge de 22 ans. Passionné d'information et de communication, il s'oriente logiquement vers les métiers du journalisme et passe plusieurs années dans des médias variés et célèbres. Après plusieurs années, il choisit finalement de créer sa propre chaîne d'information en ligne et partage sa fierté d'avoir pu interviewer des personnalités publiques, d'avoir couvert des événements d'importance nationale voire internationale, et sa satisfaction d'avoir eu un rôle de transmission de sa vision du monde au plus grand nombre.

Toutefois, à la recherche de stabilité, Sidy a finalement fait le choix de passer le concours de surveillant pénitentiaire. Ce métier, il l'envisage comme un nouveau défi et une découverte d'un nouveau milieu. L'entrée en formation étant encore récente, Sidy se dit satisfait des nouvelles missions qui sont les siennes et se montre particulièrement intéressé par les cours dispensés à l'Énap. Fêru d'études, il profite de la formation pour découvrir de nouvelles disciplines et acquérir un maximum de compétences avant de rejoindre l'établissement pénitentiaire où il sera affecté. *« Aussi bien à l'Énap que dans les établissements pénitentiaires, la diversité du personnel est une réalité. L'administration pénitentiaire permet à chaque citoyen de récolter le fruit de son travail. Grâce au concours, chaque français, quelque soit son origine, peut intégrer l'administration et évoluer selon son mérite. »*









## Lorraine

48<sup>e</sup> promotion de directeur des services pénitentiaires

### « La pénit' c'est comme Obélix et son chaudron, je suis tombée dedans quand j'étais petite »

Pour présenter ces portraits de famille, il était impossible de passer à côté de celle qui a évolué dans l'univers pénitentiaire depuis toujours grâce à ses proches. Entrée en formation de directrice des services pénitentiaires, elle ne regrette pas son choix, inscrit dans la continuité familiale, et se dit satisfaite de la richesse pluridisciplinaire et relationnelle du métier.

Depuis toute petite également, Lorraine laisse traîner ses oreilles du côté du rock alternatif, et a développé une véritable passion pour le groupe Linkin Park. Et si son père l'a inspirée sur le plan professionnel, c'est elle qui a su l'initier à l'écoute du groupe et le convaincre de venir avec elle aux concerts. Plus qu'une passion, Lorraine a désormais Linkin Park dans la peau puisqu'elle s'est fait faire un tatouage à l'effigie de ses idoles, qui contraste ainsi avec l'étoile pénitentiaire.



**Arii**

23<sup>e</sup> promotion de conseiller pénitentiaires d'insertion et de probation

**« Depuis que j'ai intégré la formation, ça m'a apporté plus de confiance en moi, et ça se ressent au niveau de ma musique »**

Donner de la voix aux personnels pénitentiaires, c'est évidemment ne pas passer à côté de celle de Arii. Originaire de Tahiti, et passionné de chanson depuis son enfance, il a franchi le cap des concours de chants à l'âge de 18 ans et ne cesse désormais de gravir les étapes : concours régionaux, nationaux, et même télévisés.

S'agissant des concours toujours, c'est celui de CPIP qu'il a réussi et suite auquel il est aujourd'hui en formation à l'École nationale d'administration pénitentiaire. Souriant et humble, il met aisément en lien sa passion et son métier, reconnaissant ainsi que ce dernier lui a permis de gagner en confiance et en maturité, tant d'aptitudes qu'il met au service de la chanson. Ce sont ces apports mutuels qui nourrissent Arii au quotidien et contribuent à alimenter sa luminosité et son enthousiasme.



# Qui sommes nous ?



Alix

Diplômée de Sciences Po Paris, Alix Pineau, 23 ans, a intégré en octobre 2018 la 48<sup>e</sup> promotion de directeurs des services pénitentiaires. Passionnée de catch, de rap et amatrice de whisky, Alix se montre toujours disponible pour concocter un nouveau Google Drive pour aider ses camarades dans la réalisation de leurs projets. Elle s'illustre également comme un soutien logistique indéfectible lors du transport inopiné de véhicules inattendus.



Leslie

Après 5 ans en tant que CPIP, notamment au CNE de Fresnes, Leslie Carrière, 27 ans, a intégré la 48<sup>e</sup> promotion d'élèves directeurs des services pénitentiaires. Membre émérite de la chorale de l'Énap, fan de la première heure de Dadju et soutien inconditionnel de Britney Spears, Leslie a mis au service de ce projet ses talents de planificatrice hors du commun. Toujours à l'affût d'un bon tour à jouer, Leslie nous fait partager quotidiennement sa bonne humeur indéfectible et inébranlable.

Cynthia



Cynthia, 34 ans, est entrée dans l'administration pénitentiaire en 2009. Tout d'abord CPIP, elle a ensuite souhaité évoluer professionnellement et devenir DSP. Elle s'est retrouvée dans certains des portraits que vous avez pu lire, et vous laisse deviner lesquels ! Pour elle, être DSP, ce n'est pas occulter ce que l'on est, c'est mettre nos atouts au service de notre mission.



Steve

Steve, 40 ans, est entré dans l'administration pénitentiaire il y a plus de 14 ans en tant que surveillant. Après avoir été sur les coursives pendant treize ans, il a réussi les concours de lieutenant pénitentiaire et DSP. Sur ses temps libres, qui sont trop peu nombreux, il s'occupe de ses 4 enfants, fait de la photo de paysages ainsi que des mix de musiques principalement caribéenne (dancehall, zouk, kompa, pour les connaisseurs!).

Nous tenons à adresser nos plus sincères remerciements à Madame Brenac, ainsi qu'à l'ensemble de l'École Nationale d'Administration Pénitentiaire qui nous a suivis et encouragés tout au long de la mise en œuvre de notre projet ;  
Merci également à tous les élèves que nous avons rencontrés, qui ont partagé avec nous ce qu'ils aiment, ce qu'ils sont, ces élèves que nous avons trouvés extraordinaires et qui ont accepté de nous livrer beaucoup d'eux-mêmes ;  
Merci à notre 48<sup>e</sup> promotion de directeurs des services pénitentiaires, particulièrement inspirante, pour sa bonne humeur, son soutien, son amour de la musique, son goût pour la samba et son originalité ;  
Et enfin, un merci tout particulier à Théo, Justine et Thomas pour leur écoute bienveillante, leurs solides épaules et leur extraordinaire patience.

**AP** : Administration pénitentiaire. Elle est composée de 191 établissements pénitentiaires et 103 SPIP.

**Énap** : École nationale d'administration pénitentiaire

**SPIP** : Service pénitentiaire d'insertion et de probation

Le SPIP est un service à compétence départementale. Il intervient à la fois en milieu ouvert et fermé, auprès des personnes incarcérées (prévenues ou condamnées) et sur saisine des autorités judiciaires pour les mesures alternatives aux poursuites

**DSP** : Directeurs des services pénitentiaires

**DPIP** : directeurs pénitentiaires d'insertion et de probation

**CPIP** : conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation

**Eris** : équipe régionale d'intervention et de sécurité





© Crédits photo : Alix Pineau et Steve Sursin

© Crédits texte : Cynthia Cloatre, Alix Pineau et Leslie Carrière



École nationale  
d'administration  
pénitentiaire

440, av. Michel Serres  
CS 10028

47916 AGEN cedex 9

☎ +33 (0)5 53 98 98 98

Fax : +33 (0)5 53 98 98 99

[www.enap.justice.fr](http://www.enap.justice.fr)